

#MUSIQUE\_ANCIENNE

#MUSIQUE\_VOCALE

# CANTATE

**DIMANCHE 27 JANVIER 2019**  
**12 H** CHRISTUSKIRCHE - ÉGLISE  
PROTESTANTE ALLEMANDE, PARIS IX<sup>E</sup>

**CATHERINE SIMONPIETRI, DIRECTION**

**CONSERVATOIRE**  
**NATIONAL SUPÉRIEUR**  
DE **MUSIQUE** ET  
DE **DANSE DE PARIS**  
**SAISON 2018-2019**

**DÉPARTEMENTS**  
DE **MUSIQUE ANCIENNE**  
ET DES **DISCIPLINES**  
**VOCALES**



## **CANTATE AVEC CATHERINE SIMONPIETRI**

**ÉGLISE** PROTESTANTE ALLEMANDE,  
**PARIS IX<sup>E</sup>**  
**DIMANCHE 27 JANVIER 2019**  
**12 H**

Si aujourd'hui nous écoutons au concert la musique de Johann Sebastian Bach, il est important de se rappeler que ses cantates ont été écrites pour le culte, sans idée de postérité. L'Église Protestante Allemande à Paris nous offre l'opportunité de faire entendre ces chefs-d'œuvre dans leur cadre d'origine. Le choix de la cantate suit le calendrier liturgique pour rester au plus proche du contexte d'écriture. D'abord jouée pendant le culte de 10 h 30, puis commentée dans la prédication, elle est reprise au concert de 12 h, avec un complément de programme qui comprend notamment une pièce au grand orgue jouée par un élève organiste.

En partenariat avec Christuskirche  
- Église Protestante Allemande à Paris

# DISTRIBUTION

## DIRECTION

Catherine Simonpietri

## ÉLÈVES DU DÉPARTEMENT DE MUSIQUE ANCIENNE

Shunsuke Kawai et Jorge Taylor, **hautbois**

Te-Eun Kim et Maria Hara, **violon**

Akane Hagihara, **alto**

Gauthier Broutin, **violoncelle**

Noémie Lenhof, **viole de gambe**

Gérard Mcfadden, **contrebasse**

Hsiu-Tzu Ryan, **orgue positif**

Seoyoung Choi, **orgue en tribune**

## ÉLÈVES DU DÉPARTEMENT DES DISCIPLINES VOCALES

Laurence Pouderoux, Margaux Poguet,

Clémence Danvy et Lisa Chaïb-Auriol, **soprano**

Flore Royer, Marine Chagnon

et Lucie Peyramaure, **alto**

Bastien Rimondi, Antonin Rondepierre

et Léo Vermot-Desroches, **ténor**

Matthieu Walendzik, Joseph Pernoo

et Aymeric Biesemans, **basse**

## PROGRAMME

JOHANN SEBASTIAN BACH

*Toccatà, Adagio, et Fugue en do majeur,*  
**BWV 564** - ca. 15'

ERIC TANGUY

*Salve Regina* pour chœur de femmes a cappella - ca. 3'

DOMENICO SCARLATTI

*Stabat Mater* (extrait) - ca. 10'

Stabat Mater

Cujus animam gementem

Quis non posset

PHILIPPE HERSANT

*Stabat Mater* pour dix voix et viole de gambe - ca. 14'

JOHANNES SEBASTIAN BACH

*Alles nur nach Gottes Willen, BWV 72* - ca. 20'

## CANTATE BWV 72

Aujourd'hui l'une des cantates les plus connues, à juste titre, la *Cantate BWV 72* « *Alles nur nach Gottes Willen* » est l'un des sommets compositionnels de Johann Sebastian Bach. Son chœur d'ouverture est un véritable tour de force et son équilibre illustre la pensée stricte et rhétorique de la liturgie protestante.

### Origine

Conçue pour le troisième dimanche suivant l'Épiphanie, cette cantate a été composée et probablement donnée en 1726 à Leipzig, le 27 janvier. Disposé en six numéros, son livret a été élaboré par Salomon Franck (numéro un à cinq) et Albrecht von Brandenburg (choral final). Salomon Franck, juriste et homme de lettres, a écrit et publié le texte de plusieurs cycles complets de cantates annuels. Bach (et beaucoup d'autres) a utilisé à de nombreuses reprises ces textes pour composer ses cantates. Le cycle de 1714 - 1715, appelé *Evangelisches Andachts-Opffer*, était destiné à la chapelle de Weimar pour cette même année liturgique. Bach, qui en était alors le premier violoniste (de 1708 à 1717), a composé plusieurs cantates sur ce cycle pour cette année liturgique, mais a réutilisé celle-ci bien plus tard, alors qu'il était Cantor de Leipzig.

Chose étonnante que Bach utilise un livret de l'année 1715 pour 1726 ! On pourrait penser, comme ce fut le cas pour bien des cantates, que la BWV 72 fût composée non pas en 1726 à Leipzig mais en 1715 à Weimar et que la première version soit aujourd'hui perdue... Enfin, le choral est écrit sur un texte d'Albrecht von Brandenburg (1490-1568), dernier maître de l'ordre teutonique, margrave de Brandebourg et duc de Prusse (1525-1568). En complément du texte, Bach utilise ici une mélodie de Claudin de Sermisy tirée de ses *Trente et quatre chansons* (1528). Ce choral, ainsi composé de ces éléments « trouvés », semble être une habitude car Bach utilise ce même texte et cette même mélodie pour le chœur d'ouverture de la *Cantate BWV 111*, composé pour la même occasion l'année précédente.

### Composition et disposition

La cantate, d'une instrumentation assez sobre contrairement à ce que l'on pourrait penser d'une cantate provenant probablement de la cour de Weimar où le dispositif instrumental était au contraire très large (la version de Leipzig serait-elle un remaniement ?), est composée de six sections. En plus d'un ensemble de cordes traditionnel et d'un continuo, l'orchestre

nécessite une paire de hautbois que Bach affectionnait tant. Au niveau des voix, l'œuvre fait appel à un chœur et seulement un trio de solistes (soprano, alto et basse) là où les grandes cantates festives réunissaient toujours au minimum un quatuor vocal. Le chœur d'ouverture est une grandiose entrée en matière, où Bach excelle. Découpé en trois parties distinctes (sorte de A-B-A'), le matériau musical imbrique verticalité et horizontalité d'écriture comme moyen de discours, en opposant ou en liant les éléments entre eux. Ce mouvement présente de grands accords homophones liés à de véritables tornades de doubles-croches, presque vindicatives, sur le mot *Alles* (tout), illustrant l'humanité toute entière et pourtant si diversifiée se réunissant pour louer le Seigneur. En revanche, pour exprimer la volonté de Dieu (« *Alles nur nach Gotter Willen* »), Bach emploie au contraire une écriture totalement verticale (homophone, presque chorale) qui exprime, non plus la louange humaine, mais l'unification du divin. Quant aux temps de joie ou de malheur (« *So bei gut als böser Zeit* »), Bach traduit le verset par une marche d'harmonie marquant le sommet expressif du chœur

- figure appelé en rhétorique climax - et précédant la strette (entrées successives des voix dans un bref délai) finale. La partie centrale est beaucoup plus calme. « *Gottes Wille soll mich stillen* » (Que sa volonté me comble) est illustré par un fugato tranquillement exposé. La tourmente et la virtuosité reviennent sur les mots « *Bei Gewölk und Sonnen schein* » (Sous les nuages ou quand le soleil brille). Le retour de la première partie est directement introduit par les injections virtuoses du mot *Alles*. Dans ce chœur d'une limpidité saisissante, chaque mot est illustré par une figure musicale simple et évocatrice. La forme est claire et correspond au texte de Franck, le tout étant servi par un discours né de la rhétorique baroque. Il semblerait que Bach portait une affection particulière à ce chœur puisqu'il le réutilisa (remanié), vraisemblablement vers 1730, dans le *Gloria* de sa Messe brève BWV 235 destinée à la cour de Dresde où était alors réunie l'élite du monde musical baroque germanique - Bach convoitait peut-être le poste de David Heinichen alors maître de chapelle de la cour de Dresde et en toute fin de carrière. Quoi qu'il en soit, c'est ce chœur que Bach choisit pour s'exporter hors de Leipzig,

il ne peut s'agir de n'importe quelle musique à ses yeux. Le second numéro est un arioso encadré par deux récitatifs. De dimension très sobre face au chœur précédant, cet arioso est servi par la seule présence du continuo et de l'alto solo. L'arioso est en lui-même très dépouillé, avec de nombreuses caractéristiques proches du récitatif. Il s'agit en réalité d'un genre semblable à la litanie catholique, avec une succession d'invocations, débutant systématiquement par *Herr, so du Willt (...)* – Père, si telle est ta volonté (...) et terminant par une allocution d'espoir (ex : la tristesse se transforme en joie). Ce type d'écriture est très proche du plain-chant accompagné, ou, dans le cas du monde protestant, des variations sur thème de choral qui était alors un véritable modèle de composition. L'aria qui suit, plus expansive, est sans doute enchaînée au récit qui précède. Cette fois-ci, la voix paraphrase sur une fugue émise au violon, opposant monde mélodique pur avec contrepoint rigoureux instrumental. Les quatrième et cinquième numéros consistent respectivement en un récitatif de basse et une aria de soprano. L'aria, véritable concerto pour soprano et hautbois, respire la tranquillité et la bienveillance. De forme *aria da capo*, elle se compose de dialogues entre les ritournelles concertantes du hautbois et les interventions de

la voix. Une sorte de mélodie continue s'installe tandis que les quatre vers sur le repos du christ de Franck illustre ces lignes (ou est-ce l'inverse ?) Le choral final, tiré de la chanson « Il me suffit de tous mes maux » du compositeur français Claudin de Sermisy (1528) a été mis cinq fois en musique par Bach avec la mélodie d'origine et le texte du Margrave de Brandebourg. Ces différentes versions possèdent de très nombreux points communs, que ce soient l'harmonie, le contrepoint, la prosodie ou le rythme. Il est fort à parier que le public, au son de ce dernier morceau, eût été capable de chanter la mélodie avec les paroles, et probablement même les autres voix. Ce n'est pas un hasard si cette cantate est l'une des plus connues. Elle illustre à merveille la pensée et la complexité de la vision de J. S. Bach ; vision qui n'est que l'aboutissement humaniste de la musique du monde protestant : complète et universelle.

Jean-Baptiste Nicolas, élève de la classe des Métiers de la culture musicale, professeur : Lucie Kayas

## CATHERINE SIMONPIETRI DIRECTION

Née en 1969, Catherine Simonpietri obtient à l'âge de vingt ans son Certificat d'Aptitude de Formation Musicale. Passionnée par la direction de chœur, elle suit l'enseignement de Pierre Cao au Conservatoire Royal du Grand Duché de Luxembourg où elle obtient le Premier Prix de direction chorale, puis à l'École Internationale de Chant choral de Namur en Belgique d'où elle sort avec un Premier Prix à l'unanimité. En France, elle obtient le Certificat d'Aptitude de Direction de Chœur tout en continuant à se perfectionner auprès de Frieder Bernius, chef du Kammerchor et du Barockorchester de Stuttgart. Elle participe également à de nombreuses master classes de direction avec John Poole, Erik Ericsson, Hans Michael Beuerle et Michel Corboz... Depuis 2008, Catherine Simonpietri est directrice de collection pour les éditions Billaudot.

Passionnée par la création artistique contemporaine, elle crée en 1998 l'ensemble vocal professionnel Sequenza 9.3 avec lequel elle développe une politique musicale exigeante et ouverte sur les différentes esthétiques du XX<sup>e</sup> siècle. Chargée de cours au Conservatoire de Paris, elle y dirige depuis 2001 de nombreuses productions (J.S. Bach, G.F. Haendel, I. Stravinsky...). Elle est également professeur de direction de chœur au C.N.R. d'Aubervilliers/La Courneuve. En 2008, Pierre Cao a confié la direction du répertoire du XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècle du chœur Arsysis Bourgogne à Catherine Simonpietri. Le *National Chamber Choir* en Irlande l'accueille également à de nombreuses reprises. Depuis 2010, Catherine Simonpietri est professeur de direction de chœur au sein du Pôle Sup'93 (Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique).

## DÉPARTEMENT DE MUSIQUE ANCIENNE

Le département de musique ancienne a pour mission de former les élèves qui jouent les instruments historiques. À côté de cours d'instruments (clavecin, pianoforte, flûte baroque, hautbois ancien, clarinette historique, basson ancien, cor naturel, luths et théorbe, violon baroque, violoncelle baroque, contrebasse historique et viole de gambe), les élèves étudient les sources historiques – les traités – et les sources musicales originales afin de réfléchir sur leur pratique d'interprète, et participent chaque année à une dizaine de productions d'orchestre, dirigées par les chefs spécialisés que le Conservatoire invite régulièrement. À côté de cela, l'accent est mis sur la pratique régulière de la musique de chambre et le travail de chaque classe est régulièrement présenté lors d'auditions de classe. La musique

vocale tient également une place de choix, au moyen de nombreux concerts réalisés avec les élèves du département des disciplines vocales. L'ouverture et la curiosité y sont vivement encouragées, qui se concrétisent régulièrement par des projets originaux avec les élèves d'autres disciplines et d'autres départements. Enfin, la recherche tient une part importante dans les orientations du cursus, préparant ainsi les élèves à une future vie professionnelle riche et variée. Le département offre également aux élèves étudiant dans d'autres départements une initiation aux instruments historiques. Riche d'une quarantaine d'élèves et d'une vingtaine de professeur, le département de musique ancienne est dirigé par un responsable de département, assisté d'une chargée de scolarité.

## DÉPARTEMENT DES DISCIPLINES VOCALES

Avec ses trois filières spécialisées (chant, accompagnement vocal et direction de chant), le département des disciplines vocales regroupe quatre-vingts élèves et une quarantaine de professeurs. Il est dirigé par un responsable de département assisté d'une chargée de scolarité et d'une secrétaire. Les classes de chant ont pour mission de préparer des artistes complets. Ainsi, à côté des cours de technique vocale et d'interprétation, les élèves bénéficient-ils d'enseignements complémentaires essentiels à la pratique de leur métier. Parmi ces matières, l'accent est particulièrement mis sur les techniques de maîtrise et de compréhension des langages musicaux (analyse, formation et culture musicale, piano...), sur les langues étrangères, sur les pratiques d'ensembles et le travail scénique. La classe de direction de chant est destinée à former des chefs de chant et participe à la formation de chefs de chœur, de chefs d'orchestre

lyrique et de conseiller musicaux et vocaux des théâtres lyriques. La classe d'accompagnement vocal a pour objectif principal la formation à l'accompagnement des chanteurs notamment par l'acquisition et la pratique du grand répertoire de récitals de chant (mélodies françaises et étrangères, airs de concert et d'opéras). Tandis que les élèves se forment encore aux aspects techniques de leur futur métier ils participent également aux productions scéniques organisées par le Conservatoire, à des auditions mensuelles, à de nombreux concerts et récitals, la confrontation avec le public constituant une expérience irremplaçable et une occasion unique de mettre en pratique l'ensemble des connaissances acquises. Enfin, leur insertion professionnelle est favorisée par l'organisation d'auditions devant des personnalités du monde lyrique et par la participation à des coproductions ou la reprise de concerts et spectacles à l'extérieur du Conservatoire.

# À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet  
sur [conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr)

## LE COMPOSITEUR ET L'HISTOIRE

#COLLOQUE

**30 et 31 janvier à 9 h**  
**Conservatoire de Paris**  
Salle d'orgue,  
Entrée libre sans réservation

## CANTATE AVEC CHRISTOPHE ROUSSET

#MUSIQUE\_ANCIENNE  
#MUSIQUE\_VOCALE

**Dimanche 17 mars à 12 h**  
**Christuskirche - Église**  
**protestante allemande, Paris IX<sup>E</sup>**  
Entrée libre sans réservation

## CRÉATIONS POUR L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

#LIVESTREAMING

**Mercredi 30 janvier à 19 h**  
**Conservatoire de Paris**  
Espace Maurice-Fleuret,  
Entrée libre sur [reservation@cnsmdp.fr](mailto:reservation@cnsmdp.fr)

## CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur  
Sandra Lagumina, présidente



MEMBRE ASSOCIÉ  
DE PSL RESEARCH UNIVERSITY PARIS

## VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet  
d'accéder à un vaste catalogue de films  
et d'enregistrements du Conservatoire :  
masterclasses, documentaires,  
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité  
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**